



XXXIV SESSION

Assemblée régionale Europe (APF)

Barcelone, 24 octobre 2022

ALLOCUTION
DU CHARGÉ DE MISSION EUROPE
JEAN-CHARLES LUPERTO

Parlement de Catalogne

Parc de la Ciutadella, s/n, 08003 Barcelona

Allocution du Chargé de Mission Europe

Barcelone, octobre 2022

Madame la Présidente,
Mesdames, Messieurs,
Chers Collègues,

Honoré de Balzac raconte dans sa nouvelle intitulée « Le Chef d'œuvre inconnu » l'histoire d'un peintre qui cherche à atteindre la perfection de son art en peignant le portrait d'une femme, le plus beau qu'il lui ait été donné de réaliser. Malheureusement, la haute idée qu'il se fait de son art entrave la réalisation du chef-d'œuvre, sans cesse repoussée.

Sans vouloir ériger la politique en art, c'est un peu ce même pathos auquel nous sommes confrontés quand nous constatons que l'idéal vers lequel nous aspirons à tendre est constamment refoulé par d'impondérables événements qui se succèdent en chaîne, rappelant la triste loi des séries.

Là où le peintre voit ses empêchements, ses hésitations, son acharnement, ses échecs comme limite de sa représentation, nous assistons impuissants aux distorsions qui touchent l'incarnation même de notre fonction. Ces distorsions portent le nom de globalisation quand elle met en crise la souveraineté des États ; elles

portent aussi le nom de révolution néolibérale ou de financiarisation quand elle nous prive des moyens d'agir et des outils de l'État-providence ; elles portent le nom de révolution numérique quand nous abandonnons aux GAFAM la conquête des données et leur traitement algorithmique.

Et voici qu'à présent, s'invitent dans nos calendriers les crises, je dis bien les crises, car elles ont la fâcheuse tendance de se reproduire dans un contexte où les esprits se sentent abandonnés par la déraison du temps présent. A la crise sanitaire aux conséquences sociales et économiques dévastatrices sont venues se greffer les crises énergétique, climatique dont nous sommes de perpétuels témoins des dérèglements désastreux, et, la crise guerrière aux portes de l'Union européenne. Un beau catalogue d'horreurs pour une opinion publique qui se retrouve en désarroi.

Vous en conviendrez, nos démocraties ne peuvent rester insensibles face à ces situations de désespoir où des pans entiers de nos populations sont à la dérive, livrées au diktat d'un monde en perte de repères. Ce ne sont plus seulement les catégories les plus précaires qui sont sidérées mais l'incertitude du lendemain touche maintenant les classes moyennes, un phénomène révélateur de la croissance vertigineuse et de l'ampleur de ce marasme.

Alors, que pouvons-nous faire ?

Agir ! Car nous n'avons que nous pour changer les choses.

Agir avec cette volonté de retrouver le sens de l'essentiel, rouvrir les champs de l'horizon, ré-enchanter notre société troublée, en lui offrant une perspective. Nous devons réexaminer ensemble ce qui fait sens.

Pour le citoyen interrogé dans la rue, pouvoir se chauffer à l'approche de l'hiver, se nourrir, se soigner et ne pas faire le choix entre l'un et l'autre, et pour ceux plus éloignés, jouir d'une paix durable, vivre dans la tranquillité, pouvoir se dire au lever que la journée ne sera pas perturbée par les bombardements éloignés qui peuvent se rapprocher, sont les choses essentielles.

Soyons-en conscients, réellement conscients, c'est un enjeu démocratique, d'autant plus que les populations précarisées évoquées et qui sont dans l'expectative se retrouvent souvent, bien malheureusement à leur détriment, le but et la proie des discours forgés de simplisme et de populisme. Certes, la tâche ne sera pas aisée. Mais qui d'autres que nous peut le faire ? J'ajouterai, qui d'autres que nous est en devoir de le faire ?!

Mesdames, Messieurs,

La Région Europe concentre en son sein le plus grand nombre de sections, quelque soit leur statut et si l'on fait fi des associations interparlementaires.

Il me semble dès lors élémentaire en tant que Chargé de Mission d'être attentif à leur évolution. Et je ne vous cacherai pas que pour certaines, malgré la diversité de

contextes, ma préoccupation est grandissante, je le concède, à des degrés variables.

Je commencerai par mes amis d'Arménie dont la situation me parait alarmante tant elle réveille un face à face inquiétant dans cette partie du Caucase. En effet, les frappes de la mi-septembre en provenance d'Azerbaïdjan dans la région du Haut-Karabakh ont provoqué la mort d'une centaine de personnes. Il est dès lors tout à fait légitime que nous, Francophones, mais aussi que la communauté internationale, nous nous montrions attentifs et préoccupés par l'évolution de la situation. La section arménienne de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie nous a demandé de mettre la problématique à l'agenda de nos parlements. En ce qui me concerne, mais je sais que la France a annoncé son intention de saisir le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, il n'a pas fallu attendre cette sollicitation, de surcroit parfaitement légitime, pour faire entendre la voix de nos amis arméniens dans nos assemblées. Il est indispensable que nous puissions prendre toute initiative qui puisse être pérenne en vue de sortir de ce conflit.

Et puisqu'il est question d'agresseur et d'agressé, permettez-moi de revenir sur le cas de l'Ukraine. Nous avons eu, lors de notre Conférence des Présidents de Monaco, l'opportunité de donner la voix à des représentants de la Rada d'Ukraine, dont notamment son président, monsieur Rouslan Stefantchouk.

Nous le savons tous. Les combats perdurent en Ukraine et ils continuent à faire de nombreuses victimes civiles, des victimes innocentes de frappes et d'actes qui sont en totale contradiction avec le droit de la guerre et pour lesquelles les responsables devront le jour venu rendre des comptes. Sur le plan diplomatique, des négociations de tout ordre se poursuivent et nous pouvons annoncer que le Bureau international de l'APF, réuni à Kigali, a pris acte de la demande d'adhésion de la Rada à l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Une demande qui ne fait l'objet d'aucune contestation. J'en veux pour preuve l'audition de ces deux députées ukrainiennes à Monaco qui s'exprimèrent dans un français impeccable. Plus formellement, nous espérons dès lors que le dossier d'admission soit introduit à bonne échéance pour qu'il soit discuté lors de notre Bureau de janvier et examiné en Commission politique.

Je me dois aussi d'évoquer les élections récentes qui se sont déroulées en Bosnie-Herzégovine et en Bulgarie. Pour la dernière cité, ce sont les quatrièmes sur une période de 18 mois alors que la Bosnie-Herzégovine a connu durant la campagne électorale des tensions avec des revendications aux forts accents nationalistes. Permettez-moi d'émettre le vœu tant pour l'une que pour l'autre d'un lendemain électoral apaisé et constructif.

Je ne peux terminer ce petit tour d'horizon de notre Région Europe sans manifester mon inquiétude concernant la Hongrie. Celle-ci est relayée par le Parlement européen dont je citerai la rapporteure, Madame Gwendoline Delbos-Corfield pour qui les

conclusions du rapport du Parlement européen sont claires et irrévocables et où il est dit que « La Hongrie n'est plus une démocratie » et « qu'il était fondamental pour le Parlement de prendre cette position, compte tenu de l'urgence et de la gravité des attaques contre l'État de droit en Hongrie. »

Gageons que la voie de la raison l'emporte aussi dans ce cas.

Mesdames, Messieurs,

Fin 2021, Marie-Béatrice Levaux, entre autre animatrice du projet « Jeunes ambassadeurs francophones », écrivait un ouvrage intitulé « Plaidoyer pour une francophonie citoyenne ». Ce plaidoyer est né d'un constat voire d'un paradoxe de notre temps : deux francophonies qui ne se parlent pas ou, du moins, très peu.

Nous avons d'un côté la Francophonie officielle, avec son F majuscule. Cette Francophonie est celle des institutions et des organisations qui, depuis 50 ans, mettent en avant la culture, la diplomatie et l'éducation. Nous, parlementaires, la connaissons parfaitement tant elle alimente notre quotidien. Et nous avons d'un autre côté, la francophonie populaire, sans être péjoratif, avec un f minuscule, qui est celle des habitants des cinq continents qui vivent, pensent, rêvent et se réalisent en français.

La Francophonie est une grande inspiration fraternelle dont la source se trouve dans les réflexions de deux cercles, les intellectuels francophones qui ont voulu conserver et développer les liens entre les peuples ; et les diplomates qui ont vu dans la Francophonie l'occasion voire l'opportunité de rassemblement au-delà de la période de rupture due à la décolonisation.

De part et d'autre, les résultats obtenus sont à la hauteur des espérances. Mais pouvons-nous affirmer pour autant que cette œuvre remarquable ait donné naissance à une conscience populaire ? Permettez-moi d'avoir un doute. Et pourtant, à mesure que de nouvelles générations se l'approprient et y voient un élément clé de leurs projets, quels que soient leurs pays et origine, cette francophonie prend de l'ampleur, comme marqueur culturel dans le Sud des États-Unis, en véhicule de l'ascension sociale en Afrique subsaharienne et comme facilitatrice des échanges dans le Maghreb. Nous pouvons l'affirmer sans retenue, elle s'impose comme une véritable francophonie populaire.

Malheureusement, Francophonie et francophonie semblent vivre chacun dans leur monde ! C'est quasi par nature, même dans les cercles culturels bien que l'activité culturelle se veuille ouverte à tous et pour tous, son action reste en grande partie méconnue du grand public.

Or, depuis quelque temps, le rapport des citoyens aux institutions change, partout dans le monde. Ce constat est encore plus marquant pour les plus jeunes d'entre eux. Leurs attentes ne se situent pas forcément dans l'intégration des institutions ni dans le dialogue avec

celles-ci. Mais beaucoup plus que d'intégration dans des structures préexistantes, les nouvelles générations ont besoin de construire leurs propres univers, leur propre modèle. Je pense que nous devons être en phase avec cette nouvelle aspiration et, là aussi, resserrer les liens car le monde qui espère dans la francophonie est un monde d'engagement, de jeunesse, d'espoir mais aussi d'inquiétudes au regard de l'avenir dont notamment ce que je vous évoquais en début d'allocution. Les solidarités mais également les risques et les peurs potentielles vont être renforcés par les enjeux sanitaires, sécuritaires, migratoires, sociaux et par les conséquences du changement climatique, notamment celles liées à la disponibilité de l'eau.

Or, quel autre espace que l'espace francophone présente un condensé des enjeux à résoudre mais en même temps des opportunités à saisir ? Quel autre espace que l'espace francophone a comme potentiel colossal sa jeunesse ?

Cette jeunesse est la clé de la francophonie citoyenne avec laquelle nous devons tisser les liens car elle est le socle de réalisation unique pour les causes contemporaines que sont le climat, l'égalité homme-femme, les droits de l'homme, l'emploi et l'entrepreneuriat avec l'espoir d'une dimension démocratique renforcée. Ne passons pas à côté de cette opportunité.

Mesdames, Messieurs,

Le temps est venu de me tourner vers nos hôtes catalans afin de les remercier chaleureusement pour leur invitation et pour avoir déployé une grande énergie à la réussite de cette Assemblée régionale.

Entre le quartier gothique, la Sagrada familia et son côté baroque, les Ramblas, en passant par El Born, Barna - je vous révèle le sésame pour vous intégrer -, Barna, le vrai surnom de la ville, vous offre un caractère cosmopolite et dynamique. Je vous le garantis, vous ne vous lasserez pas d'être éblouis par cette ville fantastique, festive et vivante jusqu'aux petites ruelles mais aussi jusqu'au bout de la nuit.

Je profite enfin de ce temps de parole pour exprimer également mes chaleureux remerciements aux experts qui nous font l'honneur d'enrichir nos travaux. Je m'y attarderai plus durant la présentation des panels mais sachez que votre participation nous est précieuse.

Le thème que nous avons retenu, « les parlements et les droits de l'homme », augure des débats que je conçois autant intéressants qu'animés. C'est le cœur de l'action démocratique qui est en jeu.

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite une fructueuse Assemblée régionale.

XXX